



à la une



L'art, c'est aussi dans la rue !

En te promenant en ville, tu as sûrement déjà remarqué **des écritures et des dessins sur les murs**. Du tout petit dessin caché sous un rebord de fenêtre à l'immense fresque sur un immeuble de dix étages, tous ces dessins font partir de ce qu'on appelle l'**art urbain**. Cet art est mieux connu sous son nom anglais : « **street art** ». Le street art s'est développé à New York, une ville des États-Unis, dans les années 1960 : **plusieurs jeunes artistes s'amusaient à peindre les murs de leur quartier, les rames de métro ou les voitures abandonnées**. Au départ, ils n'avaient aucune autorisation et n'étaient pas vraiment reconnus dans le domaine de l'art. Mais petit à petit, **le street art est devenu un art à part entière** ! Cet art est difficile à définir parce qu'il regroupe **plein de pratiques différentes**. Le **tag** et le **graffiti** sont des messages écrits sur les murs avec un gros marqueur ou une bombe de peinture. Le **pochoir**, c'est un dessin fait à la bombe de peinture à travers un papier découpé. Et la **fresque**, c'est un très grand dessin qui représente des dizaines d'heures de travail. Des street artistes s'amuse aussi à **tester de nouvelles choses** : par exemple, certains font du tricot autour des arbres ou des bancs ! Quelques street artistes sont très connus, mais la majorité est complètement anonyme ! L'un des street artistes les plus connus est Banksy. La plupart du temps, **ses œuvres dénoncent quelque chose** : les inégalités entre les riches et les pauvres, le racisme, la guerre, etc. Personne ne connaît son identité et son vrai nom, alors que ses œuvres sont connues dans le monde entier ! **Ememem**, un autre artiste, répare les villes avec des œuvres d'art (on t'explique qui est Ememem dans le sais-tu?). Le street art est un art très original parce que les œuvres sont souvent **réalisées en cachette**, parce que **de très nombreuses personnes les voient** et aussi parce qu'elles sont souvent **éphémères**, c'est-à-dire qu'elles disparaissent avec le temps ou le nettoyage des murs.

La discut'minute



Réveille le street artiste qui sommeille en toi !

P'tite Marianne : Mais Gary, ça va pas la tête ? Pourquoi tu peins sur le mur ? Tu vas te faire punir !

Gary : Mais non, t'inquiète pas ! Je participe juste à un atelier street art organisé par le centre social !

P'tite Marianne : Street quoi ? Je comprends rien !

Gary : Street art ! En anglais, ça veut dire « art dans la rue ». En fait, les artistes qui font du street art travaillent directement dans la rue. Leurs toiles à peindre, ce sont les murs !

P'tite Marianne : Woah, mais c'est génial ! Je savais pas qu'on avait le droit de faire ça !

Gary : Bah au départ, les artistes peignaient sans autorisation. Maintenant, dans certains endroits, les murs sont prévus pour ça ! Comme celui que je suis en train de peindre ! Mais dans certains autres endroits, c'est interdit, et tu risques d'avoir une amende si tu le fais !

P'tite Marianne : Ok, bien compris ! Et comment tu fais pour savoir quoi peindre ?

Gary : Un artiste nous aide ! Avec lui, on a tous fabriqué un pochoir : tu dessines sur un papier épais en plastique, puis tu découpes les formes, et après tu utilises une bombe de peinture. Regarde, moi j'ai fait un astronaute !

P'tite Marianne : C'est trop beau ! Mais j'avoue que je savais pas qu'on pouvait appeler ça de l'art.

Gary : T'es pas la seule ! Il y a beaucoup de débats autour du street art. À l'origine, les street artistes critiquaient le monde de l'art et ne voulaient pas que leurs œuvres soient dans les musées. Maintenant, les œuvres de certains street artistes sont dans les musées et valent super cher ! Comme n'importe quelle autre œuvre d'art.

P'tite Marianne : Alors comment on sait si c'est une vraie œuvre d'art ?

Gary : Ça, c'est pas facile à dire. Ça dépend de plein de trucs : est-ce que beaucoup de gens aiment l'œuvre ? Est-ce qu'elle est très différente de tout ce qui avait été fait avant ? Est-ce qu'elle fait réfléchir ? Est-ce que les personnes qui travaillent dans le secteur de l'art la trouvent intéressante ?

P'tite Marianne : J'avoue, c'est compliqué ! Et toi, tu penses que tu peux devenir un street artiste ?

Gary : Quand je serai grand je veux d'abord être astronaute, et aussi jardinier, inventeur de jeux vidéos et professeur ! Mais maintenant que t'en parles, j'aimerais trop être street artiste aussi !

à suivre de près



Un arbre artificiel contre la pollution !

Un « nez géant » : c'est comme cela que Jaime Ferrer appelle l'arbre artificiel qu'il a créé. En effet, cet arbre aspire l'air d'une ville puis le rejette, comme s'il respirait ! L'avantage, c'est qu'il purifie l'air ! Comment ça marche ? À l'intérieur de l'« arbre », il y a de grandes bassines qui contiennent des centaines de litres d'algues. Ces algues ont un pouvoir : elles aspirent

du dioxyde de carbone et rejettent de l'oxygène. Comme un arbre ! Sauf que ces algues sont encore plus puissantes. D'après son inventeur, un arbre artificiel produit autant d'oxygène que 368 arbres dans une forêt ! Jaime a fait installer son arbre dans son pays, le Mexique, en Amérique centrale. Mais à l'avenir, il voudrait en installer dans toutes les villes du monde !



Défendre la Terre mère

Les peuples autochtones sont des peuples qui vivent au plus proche de la nature et respectent la biodiversité. 370 millions de personnes dans le monde appartiennent à ces peuples. Malheureusement, la pollution, les sécheresses et les inondations mettent en danger les terres sur lesquelles ils vivent et qu'ils préservent depuis des milliers d'années. Pour tenter de trouver des

solutions, plusieurs chefs autochtones se sont réunis à Paris le mois dernier dans une « Alliance des Gardiens de la mère nature. ». Ils représentent des peuples venus des quatre coins du monde : Amazonie, Kenya, Mexique, etc. Pour eux, la planète est une « Terre mère » qui apporte abondamment de quoi se nourrir. Ils veulent qu'elle soit considérée comme un trésor à protéger. Pour cela, ils souhaitent sensibiliser les gouvernements, les industriels et tous les humains à stopper la déforestation, protéger les animaux sauvages, arrêter de puiser toutes les ressources des sols. Des recommandations qu'on ferait bien d'écouter !

Le sais-tu ?



Sais-tu qui est Ememem ?

Ememem est un **street artiste anonyme** : personne ne sait qui c'est ! Ememem habite à Lyon. Ce qui lui plaît, c'est de s'amuser à **réparer la ville**. S'il y a un trou dans le trottoir, si un pavé est arraché ou une poubelle cassée, il va **fabriquer une œuvre pour combler le trou**. Il travaille surtout en faisant de la mosaïque, un assemblage de morceaux de carrelage très colorés.

Ememem a installé beaucoup d'œuvres à Lyon mais aussi à Madrid ou Paris. Il appelle son art le « flacking », parce que ces œuvres font comme des flaques d'eau sur les trottoirs. Quant à son pseudonyme, il évoque le bruit de sa moto qui démarre quand il part, de nuit, construire des œuvres d'art !

Le mot de la semaine

Art urbain : ce sont toutes les œuvres d'arts qui sont dessinées, collées ou installées directement dans la ville.

En anglais, on dit : "street art".

Le débat

On parle du street art.

D'après toi, comment peut-on définir une œuvre d'art ?



ASSOCIATION LOI 1901
AGRÉÉE PAR LE MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE



Retrouve-nous sur lespetitscitoyen.com
pour de nouvelles aventures !